

la passerelle

scène nationale
de Saint-Brieuc

Jeudi 10 novembre 2022



La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc est subventionnée par :
la Ville de Saint-Brieuc, le ministère de La Culture, le Département des Côtes-d'Armor,
la Région Bretagne et reçoit un soutien de Saint-Brieuc Agglomération et de l'ONDA.

www.lapasserelle.info

I GIARDINI

Ensemble I Giardini :

Pauline Buet - violoncelle

David Violi - piano

Tourneuse de pages : **Jacqueline Maes**

BLEU - programme :

Frédéric Chopin (1810-1849)

Sonate pour violoncelle et piano, Op. 65

I. Allegro Moderato

II. Scherzo

III. Largo

IV. Finale Allegro

Francis Poulenc (1899-1963)

Mélancolie

Métamorphoses, FP 121

C'est ainsi que tu es

Sonate pour violoncelle et piano, FP 143

I. Allegro - Tempo di marcia

II. Cavatine

III. Ballabile

IV. Finale

Durée : 1h

*Et puis la note bleue résonne
et nous voilà dans l'azur
de la nuit transparente...*

Georges Sand

Bleu et la mélancolie douce

L'univers poétique qui se dégage de la couleur bleue nous a toujours parlé à tous deux de manière assez instinctive. La nostalgie, le spleen, la note bleue, les bleus à l'âme ; en tant qu'artistes, nous n'échappons pas à ce champ émotionnel puissant – empreint d'une certaine souffrance – qui nourrit tant la créativité.

Il ne s'agit cependant pas tout à fait de la souffrance, ni tout à fait de la tristesse, mais plutôt d'une certaine mélancolie douce, une nostalgie heureuse.

S'est imposée à nous une résonnance magnifique entre le bleu et deux compositeurs : Chopin, le romantique amoureux et Poulenc, l'excentrique tourmenté. Ils nous invitent tous deux aux nuances les plus subtiles de la couleur élue. Le bleu est devenu alors un véritable voyage poétique et musical.

Chopin, c'est autant la grisante virtuosité de certaines valse que cette mélancolie qui touche au cœur immédiatement, souligne Eve Ruggieri, autrice de *Chopin, l'impossible amour*. Une mélancolie qui prend les couleurs tragiques de la maladie, ce mal du siècle qu'était la tuberculose, puis de la mort prématurée, à 39 ans.

Cette dimension souffrante contribue au mythe Chopin, tout comme ses amours mouvementées avec l'une des grandes séductrices de l'époque romantique, George Sand.

L'autre composante de la renommée exceptionnelle de Chopin, c'est bien sûr son statut d'expatrié et de chantre d'une nation opprimée, la Pologne. Son œuvre endosse la cause polonaise qu'il promène comme un étendard. Sa musique incarne si bien ce "zal", terme polonais intraduisible, sorte de vague à l'âme, de nostalgie qu'exacerbe la douleur de l'exil. Mais le "zal" n'est pas qu'un enfoncement : il nous berce aussi dans un entre-deux, la joie est grise et la douleur sereine...

Poulenc aussi s'amuse à nous promener entre le bon rire qui croque la vie et la mélancolie des heures de solitude. Sans doute sa musique, dans laquelle passent autant de sourires que de larmes, illustre parfaitement les incessantes oscillations du cœur entre élan et nostalgie. Écouter Poulenc, c'est prendre une bouffée de cette mélancolie qui donne du bonheur, celle que Victor Hugo définissait comme « la joie d'être triste ».

Pauline Buet et David Violi

Pauline Buet

Diplômée du CNSM de Paris en 2007, Pauline Buet effectue un début de carrière largement dédié au quatuor à cordes, se perfectionne à la Escuela Superior de musica Reina Sofia de Madrid, la Hochschule de Leipzig et La Chapelle Musicale Reine Elisabeth en Belgique. Elle reçoit ainsi l'enseignement de personnalités telles qu'Emmanuelle Bertrand, Emmanuel Balssa, Gunter Pichler du quatuor Alban Berg ou le quatuor Artémis. Lauréate de concours internationaux, elle se produit sur les scènes majeures en France et à l'étranger.

En musique ancienne, elle travaille avec les plus grands ensembles de musique baroque (le Poème Harmonique, les Arts Florissants ou les Ambassadeurs). C'est dans cet éclectisme musical qu'elle défend aussi la musique contemporaine : Kaija Saariaho, Caroline Shaw, Magic Malik et joue avec des artistes d'autres univers musicaux tels Anna Chedid, Gaël Faye, Ben Mazué ou Renan Luce.

Pauline Buet est depuis plus de 10 ans aux côtés du pianiste David Violi la co-fondatrice et co-directrice artistique de l'Ensemble I Giardini. Nommé aux Victoires de la Musique Classique en 2021 pour le disque *Nuits*, l'ensemble a depuis publié *Bleu*, enregistré au Musée Yves Saint-Laurent de Marrakech. Leur prochain album, *The Wheel*, qui paraît chez Alpha Classics cet automne, présentera une monographie de la compositrice américaine Caroline Shaw, multi-récompensée aux Grammy Awards et prix Pulitzer de musique.

David Violi

David Violi a été formé au CNSM de Lyon avant de devenir artiste en résidence au Banff Center for the arts (Canada) puis disciple d'Aldo Ciccolini.

Lauréat du concours Yamaha, de la Yamaha Music Foundation of Europe, il remporte le premier prix du concours international de piano de Sakai (Japon). Soliste et chambriste, David Violi est passionné par la musique de Schumann, Poulenc, Fauré qu'il a défendu dans les plus grandes salles de la scène internationale, en récital et avec orchestre au Japon, en Espagne, en Chine, au Concertgebouw d'Amsterdam mais aussi à Taiwan, en Allemagne, au Canada... En France, on le retrouve à l'Auditorium du Musée d'Orsay, à l'Opéra-Comique de Paris mais aussi dans les plus grands festivals : Piano aux Jacobins à Toulouse, Festival Berlioz à La Côte-Saint-André, La Folle Journée de Nantes, Festival de Radio France à Montpellier...

Fidèle partenaire du Palazzetto Bru Zane de Venise (Centre de Musique Romantique Française), il enregistre régulièrement à leurs côtés le répertoire de Félicien David, Mel Bonis, Fernand de La Tombelle, ainsi qu'un disque consacré aux concertos pour piano de Marie Jaëll avec l'Orchestre National de Lille.

➤ À découvrir prochainement à La Passerelle

siiAn - Fugue

Des confins du Moyen-Orient aux portes de l'Occident, siiAn déroule le fil d'une musique du monde d'aujourd'hui, ouverte et libre.

Samedi 19 novembre ♦ 20h au Petit Théâtre